



Augmentation de la valeur ajoutée brute sur le marché de la viande suisse

L'année dernière, la valeur ajoutée brute, de l'abattage à la vente dans le commerce de détail, a globalement augmenté, en raison principalement de prix à la consommation en hausse et de prix à la production en baisse. Des différences en ont résulté en fonction des catégories d'animaux.

L'année 2018 a été une année particulière. La grande sécheresse de l'été s'est traduite par une offre d'aliments pour animaux nettement plus faible. Le manque d'aliments pour animaux a mené temporairement à une offre plus élevée de vaches de boucherie qui a exercé une pression à la baisse sur le prix du bétail de boucherie (2018 : 7.84 CHF / kg PM, soit -4,6 % par rapport à 2017 pour les vaches T3). Les consommateurs ont cependant payé davantage (+3,9 %, passant à 19.45 CHF / kg ; discounters non inclus) pour la viande hachée (un produit à base majoritairement



de viande de vache), ce qui a entraîné une augmentation de la valeur ajoutée brute de la viande de bœuf.

Augmentation des recettes nettes dans le commerce de détail

De manière générale, des prix plus élevés ont été constatés pour la viande suisse dans le commerce de détail. Mais l'évolution a été différente selon le produit : tandis que les morceaux de choix ont été

Marché suisse de la viande - de la production au commerce de détail

Évolution de la valeur ajoutée brute (VAB) transformation / distribution, commerce de détail dans la mise en valeur d'une carcasse* CHF / kg de poids mort chaud

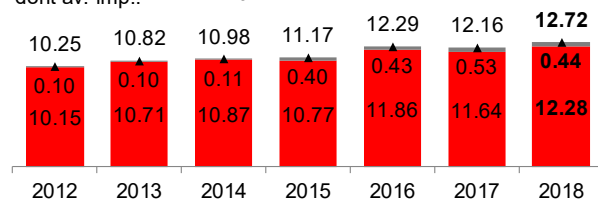
2012..2018 *Moyennes annuelles, calculées avec des valeurs mensuelles pondérées (au moyen des volumes d'abattage du mois précédent)

■ Valeur ajoutée brute sans l'avantage dû aux importations ■ Avantage dû aux importations ▲ Valeur ajoutée brute totale

Viande de bœuf

Δ18/17 (en %) :

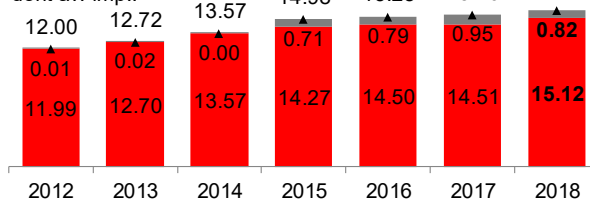
VAB totale: +4.6%
dont av. imp.: -16.2%



Viande de veau

Δ18/17 :

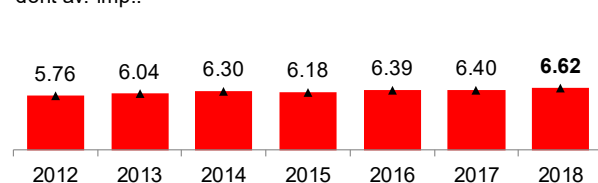
VAB totale: +3.1%
dont av. imp.: -13.5%



Viande de porc

Δ18/17 :

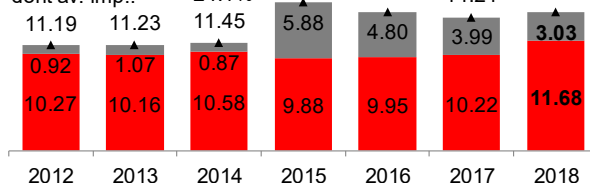
VAB totale: +3.5%
dont av. imp.: --



Viande d'agneau

Δ18/17 :

VAB totale: +3.5%
dont av. imp.: -24.1%



Source: OFAG, secteur Analyses de marché

tendanciellement plus chers pour toutes les catégories d'animaux (p. ex. entrecôte de bœuf : +1,8 %, passant à 73.44 CHF / kg), certains produits ont été vendus nettement moins cher (p. ex. viande de bœuf à bouillir : -7,8 %, passant à 19.49 CHF / kg). Les augmentations de prix ont prédominé dans l'ensemble, si bien que les prix à la consommation ont été plus élevés que l'année précédente.

Diminution de la part des marges issue de l'avantage dû aux importations

L'avantage dû aux importations (produit des abattoirs/entreprises de transformation issu de l'attribution de parts de contingent tarifaire) a, dans le cas du bœuf, diminué pour la première fois depuis la réintroduction de l'adjudication partielle de contingents d'importation en fonction de la production indigène (abattage). Cela s'explique en premier lieu par les importations plus faibles. La branche a ainsi, l'année dernière, demandé moins d'importations dans le cadre du contingent tarifaire, par exemple pour les morceaux de choix (aloyaux et « High Quality Beef ») ou les demi-carcasses de vaches (en raison de la période de sécheresse de la seconde moitié de l'année).

Dans le cas de l'agneau, la part de marge issue de l'avantage dû aux importations était déjà en recul depuis 2016, en raison de l'augmentation continue de la production indigène. Comme les contingents d'importation répartis dépendent du nombre d'animaux abattus, les parts de contingents par animal diminuent en cas de croissance de la production indigène.

Augmentation de la production indigène dans le cas du bœuf

L'année dernière, la production a évolué en sens inverse par rapport aux prix à la production. S'agissant du bétail d'étable, le volume des abattages effectués en 2018 a augmenté de 7,8 %. En raison de l'approvisionnement plus élevé du marché, les producteurs bovins ont été confrontés à des prix à la production encore plus bas que ceux de 2017. Les prix du bétail d'étable ont en moyenne reculé de 5 %, ce qui a entraîné une augmentation de la valeur ajoutée brute pour la transformation et la commercialisation.

Sur le marché de la viande de porc, la production a été réduite d'environ 8 000 tonnes (-3,2 %), ce qui a réduit l'offre et a eu des effets positifs sur les prix vers la fin de l'année. S'agissant de la viande de veau, tant la production que le niveau des prix à la production de l'année précédente ont été

Actualités du marché

Plus d'abattages de bovins, moins d'abattages de porcs

En décembre 2018, le nombre de vaches et de jeunes bovins abattus a été supérieur à celui de l'année dernière. Le volume d'abattage a par conséquent aussi augmenté pour les vaches (+14,1 %) et les jeunes bovins (+5,0 %). Une baisse a été enregistrée en décembre pour la viande de porc (-4,2 %) et la viande de veau (-3,5 %).

Hausse des prix pour les porcs de boucherie

Le prix à la production des porcs de boucherie a augmenté en décembre par rapport à novembre. Pour les animaux AQ, l'augmentation était de 2,7 % (3.80 CHF / kg PM à la ferme). Par rapport à décembre 2017, l'augmentation est de plus de 5 %. Les prix de la viande fraîche de porc dans le commerce de gros et le commerce de détail ont également augmenté par rapport au mois de novembre.

Étranger : filets de porc moins chers

En novembre, les consommateurs allemands et autrichiens ont dû débourser moins que l'année précédente pour les filets de porc (respectivement -3,1 % et -5,3 %). Le prix des côtelettes de porc et de la poitrine de poulet a augmenté.

maintenus (+0,4 %). Les prix à la consommation plus élevés ont ici été déterminants pour l'augmentation de la valeur ajoutée brute.

Définition de la valeur ajoutée brute

La valeur ajoutée brute est calculée, succinctement dit, sur la base de la différence entre le prix d'achat d'une carcasse (prix de revient) et les recettes générées par les morceaux de viande dans le commerce de détail (recettes nettes), qui sont assemblés proportionnellement en une carcasse à des fins de comparaison (sans le bio, sans les discounters). Les avantages dus à l'importation sont calculés sur la base des recettes des acteurs de la branche après la répartition des contingents d'importation en fonction de la production indigène. Vous trouverez de plus amples informations dans la méthodique du [bulletin du marché de la viande en chiffres](#).

Les données détaillées sont disponibles sous : [bulletin du marché de la viande en chiffres](#)

Formulaire de commande d'abonnements : [commande des publications](#)

Pour toute question relative à la responsabilité, à la protection des données, au copyright et autres : [www.disclaimer.admin.ch](#)

Source des illustrations : [www.pixabay.com](#) (état au 23 janvier 2019)